

Quelques difficultés qui peuvent se présenter lors de l'apprentissage du français par les élèves dont la langue d'origine est le vietnamien, le lao ou le khmer

Synthèse réalisée par Eva Danysz, CEFISEM de Nancy-Metz

Source : La main, le vent et la lumière. Metz : CEFISEM de Nancy-Metz, 1994. Pp. 81 ; 86 ; 92.

◆ Le vietnamien

◆ Le lao

◆ Le khmer

LE VIETNAMIEN

Par rapport aux Cambodgiens et Laotiens, il semblerait que ce soit les Vietnamiens qui aient le plus de difficultés à apprendre le français.

Quelques éléments sur les difficultés que peut présenter l'apprentissage du français du point de vue des codes oral et écrit, de la lexicologie et de la syntaxe.

Le code oral

La langue a surtout évolué par rapport à l'oral. Elle a été figée par une grammaire descriptive à la fin 19^e siècle.

La langue se caractérise par :

- le monosyllabisme
 - la variotonalité (6 accents de ton à valeur sémantique)
 - un système vocalique et consonantique.
 - o La voyelle [y] n'existe pas. Se retrouve dans l'association uy (N'guyen).
- Pas de voyelles nasalisées.

Seul le [Ø] existe. Il en résulte qu'il n'y a pas opposition [Ø] / [œ].
Deux semi-voyelles [j] et [w].

o En ce qui concerne les consonances, le problème vient de la transcription qui a été faite à partir de l'espagnol ou du portugais.

Exemple : tra devient tha

d è [z] au Nord

d è [j] au Sud

Différence de nature entre consonne initiale et consonne finale.

· Problème des liaisons.

La phrase vietnamienne est très mélodique. L'accent tonique permet de bien structurer la phrase et de repérer les groupes. Il est placé à la fin du syntagme verbal ou nominal.

En français l'accent tonique ne permet pas la structuration de la phrase.

Le code écrit

A l'écrit, la transcription est phonétique (tout ce qui se prononce, s'écrit).

Avec l'arrivée des premiers missionnaires européens au 17ème siècle, l'alphabet latin fut adopté. Pour transcrire les phonèmes originaux, on recourut à des signes diacritiques empruntés aux différentes langues d'Europe.

La lexicologie

Les problèmes les plus complexes :

· L'invariabilité en est un. Le mot a une forme immuable, aucune marque ne l'affecte jamais : c'est une langue isolante.

· Pas de genre, pas de nombre. Pour les substantifs, il existe cependant des spécificatifs nominaux toujours placés devant le nom et fondés sur une catégorisation sémantique des objets et des êtres (vision des choses animées et inanimées). Il existe un spécificatif particulier pour l'humain.

· Le verbe est lui aussi invariable, d'où la difficulté pour un vietnamophone à saisir le rôle de la flexion verbale dans ce qui fait la conjugaison en français. L'information temporelle est donnée par un moyen lexical.

· La négation est rendue généralement par l'adjonction de "Không" et porte sur le mot qui suit.

· L'interrogation se marque aussi par le rajout de "Không" mais placé à la fin de la phrase affirmative.

· La phrase interro-négative n'existe pas en vietnamien et amènera toujours une réponse affirmative en français.

· Problème des pronoms personnels qui sont basés sur la reconnaissance de la hiérarchie.

La syntaxe

Toujours Sujet-Verbe-Complément
Problème avec l'aspect abstrait du français.
Exemple : manger 100 à 200 expressions.
Les mots vietnamiens ont un seul sens.

LE LAO

Tout comme le vietnamien, le lao est une langue à tons dite isolante (les mots sont invariables). Leur système phonologique est sensiblement le même, tout comme la syntaxe.

Il existe deux écritures au Laos.

1. Le Tham (pâli) qui signifie la loi, l'enseignement du Bouddha. C'est la langue des textes sacrés.
2. La Lao, écriture nationale, enseignée dans les écoles, utilisée dans la vie courante en général.

L'écriture laotienne est un système alphabétique qui comprend :

- 34 consonnes réparties en 3 séries :
 - o 13 lettres de série basse
 - o 13 lettres de série haute
 - o 8 lettres appartenant à la série moyenne
- 4 consonnes du système phonologique français sont inconnues en lao : [g] ; [z] ; [f] ; [?].
- De véritables groupes consonantiques sont inexistantes en lao. On rencontrera donc les mêmes difficultés de prononciation qu'avec les vietnamophones.
- 28 voyelles réparties en douze paires de voyelles brèves et longues complétées de 3 diphtongues fermantes et une supplémentaire (am).
- Selon les régions, le lao possède 5 à 6 tons.

Syntaxe

En lao, elle suit les règles suivantes :

o Sujet - Verbe (non conjugué) - Complément

o Sujet + Prédicat

o Complément de temps + sujet + verbe non conjugué + complément d'objet direct + complément indirect, complément circonstanciel de lieu.

Exemple : hier/il elle/acheter/pain/à/ici.

L'adjectif qualificatif est toujours placé derrière le nom et se distingue difficilement de l'adverbe.

Morphologie

Langue isolante, tous les mots sont invariables. Les mots ont une forme fixe. Le lao comme le vietnamien n'utilise aucune marque de temps, de mode, de personne, qui soit portée par le verbe.

Des mots outils placés avant ou après le verbe indiquent le temps. Souvent, seul le contexte permet de deviner le temps.

LE KHMER

La langue parlée au Cambodge est le khmer. Contrairement au vietnamien ou au lao, le khmer est une langue atonale.

L'écriture est alphabétique et les signes sont empruntés à l'alphabet du Sud de l'Inde.

Caractéristiques de la langue et difficultés qu'elles entraînent :

Sur le plan phonologique

Consonnes :

17 ou 18 phonèmes.

[g] [z] [ʔ] [ʃ] n'existent pas.

D'autre part [b] [d] [f] [s] [r] ne peuvent jamais apparaître en finale.

Le système vocalique est riche (environ 26 voyelles).

De nombreux sons vocaliques sont des diphtongues.

En khmer la distinction entre voyelles brèves ou longues est importante sur le plan sémantique.

Les voyelles nasales ainsi que le [y] manquent.

Sur le plan morphologique

· Le khmer est une langue isolante. Les mots sont donc invariables.

· Il n'y a pas d'article, pas de genre, pas de nombre, pas de temps, pas de conjugaison. C'est le contexte circonstanciel qui indique le temps passé, présent, futur.

· La pronominalisation : les verbes pronominaux portent inclus leur sens réfléchi. Il en ressort d'énormes difficultés d'apprentissage du verbe pronominal français.

· Un seul pronom relatif en khmer. La différence entre qui, que, quoi, dont, où, ne se fait pas.

· Les adjectifs se placent toujours après le substantif. L'adjectif qualificatif porte en lui-même le verbe être.

Sur le plan syntaxique

· La position des mots dans la phrase est rigoureuse : sujet, verbe, complément. Les compléments circonstanciels sont toujours placés à l'extérieur de cette structure. Le complément de lieu en général après le verbe.

· Le déterminant suit le déterminé.

Exemple : maison moi (ma maison)

maison chien (la niche)

chien maison (notre chien)

· Pour la négation, 2 particules sont utilisées, l'une avant le verbe, l'autre à la fin de la phrase. Il sera utile de montrer qu'en français la négation est associée au verbe ou à l'auxiliaire.